

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 mars 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à instaurer un moratoire
sur l'exploitation des fonds marins**

(déposée par M. Maxime Prévot et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 maart 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het instellen van een moratorium
op diepzeemijnbouw**

(ingediend door de heer Maxime Prévot c.s.)

EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT

TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK

09240

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	DOC 55 0000/000 <i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV <i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	CRIV <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN <i>Plenum</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM <i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT <i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'océan est le principal régulateur de notre climat. Les eaux profondes, qui représentent 90 % du milieu marin, constituent le plus vaste biome¹ sur Terre. Elles jouent un rôle essentiel dans la régulation de notre système climatique, notamment parce qu'elles absorbent et stockent de grandes quantités du dioxyde de carbone émis dans l'atmosphère par les activités humaines. Elles sont également le plus vaste habitat disponible pour le monde vivant. Ce sont les zones les moins accessibles de la planète et donc les moins connues.

Ce manque de connaissances scientifiques concernant les eaux profondes constitue un risque majeur pour la sauvegarde de ces espaces, pourtant considérés comme "bien commun de l'humanité". Les différents écosystèmes et espèces qu'elles accueillent se sont adaptés aux conditions uniques régnant dans les profondeurs océaniques et sont extrêmement vulnérables à toute perturbation anthropique.

Les fonds marins abritent également de vastes gisements de métaux rares. Une partie de ces métaux, comme le cuivre, le nickel ou le manganèse, sont utilisés dans des applications industrielles et électroniques. L'existence de ces gisements et la valeur potentielle des métaux qu'ils contiennent expliquent tout l'attrait de ce nouveau secteur hautement spéculatif qu'est l'exploitation minière en eau profonde.

L'exploitation minière en eau profonde est le processus consistant à extraire des minéraux présents dans les gisements des grands fonds marins. Bien que le travail d'expérimentation et d'exploration soit déjà en cours sur plusieurs sites, l'extraction n'a pas encore commencé à une échelle commerciale dans les profondeurs des océans. En effet, les possibilités d'exploitation commerciale de ces ressources minérales suscitent, de la part du secteur privé et des gouvernements, un intérêt dû essentiellement, d'une part, aux avancées technologiques dans le secteur de l'exploitation et du traitement des ressources des fonds marins

¹ Un biome (du grec *βίος / bios*, "vie"), appelé aussi macroécosystème, aire biotique, écozone ou encore écorégion (terme dont le sens est souvent confondu avec biote), est un ensemble d'écosystèmes caractéristique d'une aire biogéographique et nommé à partir de la végétation et des espèces animales qui y prédominent et y sont adaptées. Il est l'expression des conditions écologiques du lieu à l'échelle régionale ou continentale: le climat qui induit le sol, les deux induisant eux-mêmes les conditions écologiques auxquelles vont répondre les communautés des plantes et des animaux du biome en question. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Biome>)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Ons klimaat wordt voornamelijk door de oceanen geregeld. De diepzeewateren maken 90 % van het mariene milieu uit en vormen het grootste boom¹ op aarde. Ze spelen een heel belangrijke rol in de regeling van het klimaatsysteem, in het bijzonder doordat ze veel van de door menselijke activiteit in de atmosfeer uitgestoten koolstofdioxide absorberen en opslaan. Ze vormen tevens de grootste habitat voor levende wezens. Tezelfdertijd zijn het de minst toegankelijke en bijgevolg minst gekende zones van de planeet.

Dat gebrek aan wetenschappelijke kennis over de diepzeewateren is een groot risico voor het behoud van die gebieden, die nochtans worden beschouwd als gemeenschappelijk erfdeel van de mensheid. De verschillende ecosystemen en soorten die ze herbergen, hebben zich aan de unieke omstandigheden van de diepe oceaan aangepast en zijn uiterst kwetsbaar voor elke door de mens veroorzaakte verstoring.

Op de zeebodems zijn tevens veel zeldzame metalen te vinden. Sommige ervan, zoals koper, nikkel en mangaan, worden in industriële en elektronische toepassingen gebruikt. Door het bestaan van die afzettingen en de potentiële waarde van de metalen in kwestie is diepzeemijnbouw een aantrekkelijke nieuwe, doch uiterst speculatieve sector geworden.

Met diepzeemijnbouw wordt de werkwijze aangeduid waarmee de diep in de zee aanwezige ertszen worden ontgonnen. Hoewel op verscheidene sites reeds prospectie- en exploratiemissies aan de gang zijn, is van ontginning van de oceaandiepten op commerciële schaal nog geen sprake. De mogelijkheden tot commerciële ontginning van die ertszen wekken wel de interesse op van de privésector en van regeringen. Die interesse kan voornamelijk worden toegeschreven aan de technologische vooruitgang in de sector van de ontginning en de verwerking van de diepzeerijkdommen, alsook aan de stijgende vraag naar ertszen als gevolg van

¹ Boom, afgeleid van het Griekse *βίος / bios* voor "leven"; voor een nadere omschrijving, zie <https://nl.wikipedia.org/wiki/Bloom>.

et, d'autre part, à l'augmentation de la demande de minéraux suscitée par la mondialisation. Il s'agit d'une activité dont les impacts potentiels sont énormes, qu'il s'agisse de la destruction de la biodiversité marine, de la libération de gaz à effet de serre séquestrés dans les sols océaniques ou des effets toxiques des panaches de sédiments et des métaux lourds qui s'accumulent dans la chaîne alimentaire. Cette industrie émergente pourrait ainsi devenir l'une des principales menaces pour l'intégrité des fonds marins, tout particulièrement si les autorisations d'exploitation étaient délivrées en l'absence de connaissances scientifiques suffisantes sur les possibles conséquences désastreuses de telles extractions pour l'environnement.

En juin 2021, l'État insulaire de Nauru a notifié à l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) que son entité parrainée Nauru Ocean Resources Inc. (NORI), filiale de l'entreprise minière canadienne The Metals Company, prévoit de commencer l'exploitation minière en haute mer dans les deux ans. Cette notification a déclenché la règle dite de "deux ans", intégrée à la Convention des Nations Unies sur le Droit de la mer (CNUDM).

Cette règle des "deux ans", est expressément prévue dans l'Accord relatif à la mise en œuvre de la Partie XI (ci-après l'Accord de 1994) de la CNUDM, à la Section 1 Paragraphe 15. Elle permet, aux États membres de notifier à l'AIFM leur intention de commencer l'exploitation minière en haute mer; ce qui oblige l'AIFM à adopter des règles, des règlements et des procédures pour encadrer l'activité minière proposée. À l'issue de ce délai, qui court depuis le 30 juin 2021, l'AIFM devra évaluer la demande déposée; cela, même si le cadre réglementaire n'a pas encore été adopté.

L'Accord de 1994 traite expressément de ce scénario et autorise l'examen d'un plan de travail fondé sur les dispositions de la CNUDM et de l'Accord de 1994 ainsi que sur toute règle, réglementation et procédure que le Conseil de l'AIFM peut avoir provisoirement.

Depuis cette notification, l'AIFM a adopté un plan de travail accéléré afin de tenter d'adopter les règlements d'exploitation d'ici juillet 2023 et d'achever les négociations, portant sur le projet de règlement pour les futures licences d'exploitation minière en eaux profondes, qui sont en cours. L'urgence de la situation est encore

de mondialisering. Het gaat om een activiteit met een gigantische potentiële impact door de vernietiging van mariene biodiversiteit, door het vrijkomen van in de oceaانبodem opgeslagen broeikasgassen of door de toxiciteit van de sedimentwolken en de zware metalen die in de voedselketen terechtkomen. Die opkomende industrie zou aldus een van de grootste bedreigingen voor de instandhouding van de zeebodem kunnen worden. Dat risico is inzonderheid groot indien de ontginningsvergunningen zouden worden afgeleverd zonder voldoende wetenschappelijke kennis over de mogelijk rampzalige milieugevolgen van dergelijke ontginnings.

In juni 2021 bracht de eilandstaat Nauru de Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) ervan op de hoogte dat het onder zijn auspiciën staande Nauru Ocean Resources Inc. (NORI), een dochteronderneming van het Canadese mijnbouwbedrijf The Metals Company, van plan is om over twee jaar met diepzeemijnbouw te starten. Die kennisgeving heeft geleid tot de activatie van de zogenoemde "tweejaarregel" als bedoeld in het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee (UNCLOS).

Die tweejaarregel is uitdrukkelijk opgenomen in het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee en de Overeenkomst inzake de toepassing van deel XI van dat Verdrag (hierna "de Overeenkomst van 1994"), meer bepaald in paragraaf 15 van titel 1 van de bijlage. Krachtens die regel kunnen de Staten die de Overeenkomst van 1994 hebben ondertekend, de Zeebodemautoriteit (ISA) in kennis stellen van hun voorstellen om mijnbouwactiviteiten op volle zee te starten. Vervolgens is de ISA verplicht om met betrekking tot de voorgestelde mijnactiviteit regels, voorschriften en procedures aan te nemen. Na afloop van die termijn van twee jaar, die voor NORI sedert 30 juni 2021 loopt, zal de ISA de ingediende aanvraag moeten evalueren, zelfs indien het regelgevende kader nog niet werd aangenomen.

De Overeenkomst van 1994 voorziet uitdrukkelijk in dat scenario en maakt het mogelijk een werkplan te bestuderen en voorlopig goed te keuren op basis van de bepalingen van het VN-Verdrag inzake het recht van de zee en van de Overeenkomst van 1994, alsook van alle regels, voorschriften en procedures die de ISA-Raad voorlopig zou hebben aangenomen.

Sinds de voormelde kennisgeving heeft de Zeebodemautoriteit een versneld werkplan aangenomen om de ontginningsreglementen tegen juli 2023 te doen aan te nemen en de lopende onderhandelingen over het ontwerp van reglement voor de toekomstige vergunningen voor diepzeemijnbouw af te ronden. De situatie is nog

renforcée par la délivrance, en septembre 2022, d'un permis "test" autorisant The Metals Company à extraire 3600 tonnes de métaux dans la zone Clarion Clipperton, située dans l'Océan Pacifique.

Dans une déclaration signée par 704 experts, de plus de 44 pays, en sciences et politiques marines², la communauté scientifique met en garde quant au manque de données qui permettraient d'appréhender les impacts de l'exploitation minière des fonds marins. Selon cette dernière, il semble peu probable que des données suffisantes pour évaluer certains impacts écologiques puissent être collectées d'ici quelques mois, voire même dans un délai de 10 ans.

La proclamation par les Nations Unies de la "Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030)" est une opportunité pour la Belgique d'accorder la priorité à la recherche fondamentale sur les espèces et les écosystèmes susceptibles d'être affectés par l'exploitation minière des fonds marins, afin de mieux en comprendre les enjeux.

Étant donné le délai très court dont on dispose, suite à la notification de la République de Nauru et de la compagnie The Metals Company, pour élaborer une réglementation, et du manque de connaissances scientifiques sur l'impact d'une telle activité, un nombre croissant de voix, provenant de tous les secteurs, demandent à l'AIFM d'adopter un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins.

Un tel moratoire permettrait, d'une part, que des recherches scientifiques suffisantes soient menées pour évaluer l'atteinte portée au patrimoine commun de l'humanité par les activités d'exploitation des fonds marins et, d'autre part, aux États membres de l'AIFM d'entreprendre les réformes organisationnelles et结构elles nécessaires pour assurer une totale transparence afin que l'AIFM respecte son obligation d'agir au nom de l'humanité dans son ensemble.

De nombreuses institutions et organisations, telles que le Parlement européen, la Commission européenne, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) ou encore une coalition de plusieurs centaines de parlementaires du monde entier³, ainsi que la communauté scientifique et de nombreuses organisations non gouvernementales de protection de l'environnement,

dringender wegens de zogenaamde proefvergunning die in september 2022 aan The Metals Company werd verleend om in de Clarion-Clipperton-zone van de Stille Oceaan 3600 ton metalen te ontginnen.

In een verklaring die werd ondertekend door 704 deskundigen mariene wetenschappen en marien beleid uit meer dan 44 landen, waarschuwt de wetenschappelijke gemeenschap dat er onvoldoende gegevens beschikbaar zijn om zicht te krijgen op de impact van diepzeemijnbouw.² Volgens diezelfde gemeenschap lijkt het weinig waarschijnlijk dat binnen enkele maanden of zelfs binnen 10 jaar voldoende gegevens zullen zijn verzameld om bepaalde ecologische gevolgen te kunnen evalueren.

Het huidige decennium werd door de Verenigde Naties uitgeroepen tot het VN-decennium voor oceaanwetenschappen ten dienste van de duurzame ontwikkeling 2021-2030; dat biedt België de gelegenheid om voorrang te geven aan fundamenteel onderzoek naar de soorten en ecosystemen die mogelijk de weerslag ondervinden van diepzeemijnbouw, teneinde een beter begrip te krijgen van wat er op het spel staat.

Aangezien ten gevolge van de notificatie van de Republiek Nauru en The Metals Company de tijd dringt om reglementering uit te werken, alsook gelet op het gebrek aan wetenschappelijke kennis over de impact van een dergelijke activiteit, gaan in alle sectoren al maar meer stemmen op om de Zeebodemautoriteit te verzoezen een moratorium op diepzeemijnbouw in te stellen.

Dankzij een dergelijk moratorium zou afdoend wetenschappelijk onderzoek kunnen worden gevoerd om na te gaan in welke mate diepzeemijnbouw het gemeenschappelijk erfdeel van de mensheid aantast. Tegelijkertijd zouden de ISA-landen van hun kant de nodige organisatorische en structurele hervormingen met het oog op totale transparantie kunnen doorvoeren opdat de ISA acht zou slaan op haar verplichting om te handelen in naam van de hele mensheid.

Tal van instellingen en organisaties, waaronder het Europees Parlement, de Europese Commissie, de Internationale Unie voor Behoud van de Natuur en de Natuurlijke Hulpbronnen (IUCN), een coalitie van honderden parlementsleden uit de hele wereld³, alsook de wetenschappelijke gemeenschap en talrijke niet-gouvernementele milieuorganisaties, hebben onderbouwde

² <https://www.seabedminingsciencestatement.org/>

³ <https://www.pgaction.org/ilhr/oceans/call-for-moratorium-on-deep-seabed-mining.html>

² <https://www.seabedminingsciencestatement.org/>

³ <https://www.pgaction.org/ilhr/oceans/call-for-moratorium-on-deep-seabed-mining.html>

entre autres, ont émis des objections documentées et mis en garde contre les impacts connus ou probables de l'exploitation minière en eaux profondes.

Des entreprises actives dans les secteurs technologique et de automobile⁴, telles que Google, Samsung, Volvo, BMW, Renault, Philips ou plus récemment Tesla, ont souscrit à un appel commun en faveur d'un moratoire sur l'exploitation minière en eaux profondes en s'engageant à n'utiliser aucune ressource minière provenant des fonds marins pour la fabrication de leurs produits.

Plusieurs banques et institutions financières appellent également à instaurer un tel moratoire, telles que la Banque Européenne d'Investissement ou la NatWest (anciennement, la Banque Royale d'Écosse). L'industrie de la pêche, représentée au sein de conseils consultatifs de l'Union européenne (conseils consultatifs pour la pêche lointaine, pour les stocks pélagiques et pour les eaux occidentales australes) plaide également pour la mise en place d'un moratoire sur l'exploitation minière en eaux profondes⁵.

Dans sa résolution du 9 juin 2021 sur la stratégie de l'Union européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030⁶, le Parlement européen a demandé aux États membres, dans le point 184, d'"encourager un moratoire sur l'exploitation des grands fonds marins, y compris auprès de l'Autorité internationale des fonds marins, jusqu'à ce que les effets de l'exploitation des grands fonds marins sur le milieu marin, la biodiversité marine et les activités humaines en mer aient fait l'objet d'études et de recherches suffisantes et que l'exploitation des grands fonds marins puisse être gérée de façon à ne provoquer aucune perte de biodiversité marine ni aucune dégradation des écosystèmes marins;...."

En septembre 2021, le Congrès de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a adopté, avec les votes favorables de 577 organisations de la société civile et de 81 gouvernements et agences gouvernementales du monde entier, la motion 069 "Protection des écosystèmes et de la biodiversité océaniques profonds par un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins"⁷, "appelant tous les États membres, individuellement ou par le biais des forums internationaux pertinents, à soutenir et à mettre en œuvre

bezwaren geuit en gewaarschuwd voor de gekende of waarschijnlijke gevolgen van diepzeemijnbouw.

Ondernemingen uit de technologie- en de automobiel-sector⁴, zoals Google, Samsung, Volvo, BMW, Renault, Philips en recenter ook Tesla, hebben zich aangesloten bij een gemeenschappelijke oproep voor een moratorium op diepzeemijnbouw en hebben zich ertoe verbonden geen via diepzeemijnbouw ontgonnen grondstoffen te gebruiken voor de vervaardiging van hun producten.

Verschillende banken en financiële instellingen, zoals de Europese Investeringsbank en NatWest (de vroegere Royal Bank of Scotland), roepen eveneens op tot de instelling van een dergelijk moratorium. Ook de visserijsector, die is vertegenwoordigd in de adviesraden van de Europese Unie (meer bepaald de adviesraden voor de volle- en verre zeevlot, voor de pelagische bestanden en voor de zuidwestelijke wateren), pleit voor een moratorium op diepzeemijnbouw.⁵

In haar resolutie van 9 juni 2021 over de EU-biodiversiteitsstrategie voor 2030 heeft het Europees Parlement in punt 184 de lidstaten verzocht "te ijveren voor een moratorium op diepzeebodemijnbouw, ook op het niveau van de Internationale Zeebodemautoriteit, totdat de gevolgen van diepzeebodemijnbouw voor het mariene milieu, de biodiversiteit en de menselijke activiteiten op zee voldoende zijn bestudeerd en onderzocht en diepzeebodemijnbouw zodanig kan worden beheerd dat er geen marienebiodiversiteitsverlies of achteruitgang van mariene ecosystemen optreedt (...)"⁶

In september 2021 heeft het congres van de Internationale Unie voor Behoud van de Natuur en de Natuurlijke Hulpbronnen (IUCN) met 577 stemmen van middenveldorganisaties en 81 stemmen van regeringen en overheidsagentschappen uit de hele wereld ingestemd met motie 069, met als opschrift "*Protection of deep-ocean ecosystems and biodiversity through a moratorium on seabed mining*"⁷ en deze oproep: "*Calls on all State Members, individually and through relevant international fora, to (...) support and implement*

⁴ <https://savethehighseas.org/voices-calling-for-a-moratorium-companies/>

⁵ https://ldac.eu/images/EN_Joint_LDAC_PELAC_NWWAC_Advice_Deepsea_Mining_Nov2021.pdf

⁶ https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0277_FR.html

⁷ <https://www.iucncongress2020.org/fr/motion/069>

⁴ <https://savethehighseas.org/voices-calling-for-a-moratorium-companies/>

⁵ https://ldac.eu/images/EN_Joint_LDAC_PELAC_NWWAC_Advice_Deepsea_Mining_Nov2021.pdf

⁶ Aangenomen teksten - EU-biodiversiteitsstrategie voor 2030 - De natuur terug in ons leven brengen, woensdag 9 juni 2021 (europa.eu).

⁷ IUCN World Conservation Congress 2020, nr. 069 – *Protection of deep-ocean ecosystems and biodiversity through a moratorium on seabed mining*, (iucncongress2020.org).

un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins, la formalisation de nouveaux contrats d'exploitation et d'exploration, et l'adoption d'une réglementation sur l'exploitation minière des grands fonds marins, y compris la réglementation sur l'exploitation de l'Autorité internationale des fonds marins".

Parmi les États membres de l'UE, seule la Belgique a voté contre cette motion.

Lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan de 2022, le président de la République des Palaos a lancé une Alliance de pays appelant à un moratoire sur l'exploitation minière en eaux profondes. Fidji, Samoa et les États fédérés de Micronésie ont, depuis, rejoint l'Alliance.

Au mois de juin 2022, le Chili a demandé une pause, à titre de précaution, d'une durée de 15 ans, avant l'adoption de toute réglementations autorisant l'exploitation minière en eaux profondes⁸, dans une lettre soumise à la réunion annuelle des États parties à la CNUDM. Le Chili a fait part de ses inquiétudes concernant, notamment, les dommages environnementaux que l'exploitation minière en eaux profondes pourrait causer car, en l'absence de données scientifiques suffisantes, ces risques ne peuvent en effet pas être exclus.

En juin 2022, la Commission européenne a publié une Communication conjointe sur le programme de l'Union européenne en matière de gouvernance internationale des océans⁹, faisant état des connaissances incomplètes relatives à l'environnement et aux incidences de l'exploitation minière des fonds marins et indiquant que l'Union européenne continuera à plaider pour l'interdiction de l'exploitation minière en eaux profondes jusqu'au moment où:

- ces lacunes scientifiques seront correctement comblées;
- il sera possible de démontrer que l'exploitation minière n'a pas d'effets nocifs;
- et, comme l'exige la CNUDM, les dispositions nécessaires à la protection efficace du milieu marin seront intégrées dans les règlements d'exploitation.

Le 17 janvier 2023, une proposition de résolution invitant le gouvernement français à défendre un moratoire

a moratorium on deep seabed mining, issuing of new exploitation and new exploration contracts, and the adoption of seabed mining regulations for exploitation, including 'exploitation' regulations by the International Seabed Authority (ISA)".

België heeft als enige EU-lidstaat tegen die motie gestemd.

Tijdens de in 2022 gehouden VN-conferentie over de oceanen heeft de president van de Republiek Palau een landenalliantie gelanceerd die oproept tot een moratorium op diepzeemijnbouw. Fiji, Samoa en de Federale Staten van Micronesië hebben zich daar inmiddels bij aangesloten.

In juni 2022 heeft Chili in een brief aan de jaarlijkse vergadering van de Staten die partij zijn bij het VN-Verdrag inzake het recht van de zee, gevraagd om uit voorzorg een pauze van 15 jaar in acht te nemen alvorens reglementering aan te nemen op grond waarvan diepzeemijnbouw zou worden toegestaan.⁸ Chili heeft met name bezorgdheid geuit over de mogelijke milieuschade als gevolg van diepzeemijnbouw; wegens gebrek aan voldoende wetenschappelijke gegevens kan het risico daarop immers niet worden uitgesloten.

In juni 2022 heeft de Europese Commissie in een gezamenlijke mededeling inzake het EU-programma betreffende het internationale beheer van de oceanen⁹ aangegeven dat de kennis inzake het milieu en de milieueffecten van diepzeemijnbouw onvolledig is, alsook dat de EU zal blijven pleiten voor een verbod op diepzeemijnbouw totdat:

- er voldoende wetenschappelijke gegevens beschikbaar zijn;
- het mogelijk zal zijn aan te tonen dat dergelijke mijnbouw geen schadelijke gevolgen heeft;
- de noodzakelijke bepalingen voor een doeltreffende bescherming van het mariene milieu zullen zijn opgenomen in de ontginningsreglementen, zoals op grond van het VN-Verdrag inzake het recht van de zee vereist is.

Op 17 januari 2023 werd in Frankrijk met meer dan twee derden van de stemmen, zowel van de partij van

⁸ https://www.un.org/depts/los/meeting_states_parties/documents/Splos3215ChilePositionPaperAdvanceVersion.pdf

⁹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/publications/setting-course-sustainable-blue-planet-joint-communication-eus-international-ocean-governance-agenda_en

⁸ https://www.un.org/depts/los/meeting_states_parties/documents/Splos3215ChilePositionPaperAdvanceVersion.pdf

⁹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/publications/setting-course-sustainable-blue-planet-joint-communication-eus-international-ocean-governance-agenda_en

sur l'exploitation minière des fonds marins¹⁰, déposée par 170 députés, issus de neuf groupes politiques, a été adoptée par plus des deux tiers des votants, issus tant du parti présidentiel que de l'opposition. Notre proposition de résolution se place ainsi dans la continuité de ce texte, dont il reprend les fondements.

Lors des récentes réunions de l'AIFM, un nombre croissant de pays, dont le Costa Rica, l'Afrique du Sud, ou l'Espagne, entre autres, ont demandé plus de temps afin de permettre une prise de décision qui puisse se baser sur des données scientifiques pertinentes.

Différentes associations et collectifs de citoyens ont également interpelé le gouvernement et les différents partis politiques pour que la Belgique se positionne urgentement contre l'exploitation des fonds marins; une de ces actions, le mouvement "Look Down", regroupe plusieurs collectifs engagés pour défendre le climat et la justice sociale.

En outre, l'AIFM présente des problèmes de transparence préoccupants et un système de vote problématique qui penche en faveur des compagnies actives dans le secteur de l'exploitation minière en eaux profondes¹¹. Cette organisation n'a pas non plus la capacité de s'acquitter correctement de son obligation d'assurer une protection efficace de l'environnement marin. Ces dernières années, un certain nombre d'États ont exprimé leur inquiétude sur ces questions. Cette inquiétude est renforcée par les résultats de plusieurs enquêtes dont une, publiée en août 2022 par le *New York Times*, qui souligne les dysfonctionnements structurels de l'AIFM et ses liens étroits avec la compagnie The Metals Company. Une condition essentielle pour assurer correctement un processus de réforme serait de bloquer durant le temps nécessaire l'adoption des règlements et l'approbation de contrats miniers dans ce domaine.

Maxime Prévot (Les Engagés)
 Georges Dallemagne (Les Engagés)
 Catherine Fonck (Les Engagés)
 Vanessa Matz (Les Engagés)
 Josy Arens (Les Engagés)

de president als van de oppositie, een voorstel van resolutie aangenomen dat was ingediend door 170 parlementsleden van 9 verschillende fracties en waarin de Franse regering werd opgeroepen een moratorium op diepzeemijnbouw te bepleiten.¹⁰ Het voorliggende voorstel van resolutie sluit aan bij die Franse resolutie, waarvan het de grondslagen overneemt.

Tijdens recente vergaderingen van de Zeebodem-autoriteit heeft een toenemend aantal landen, waaronder Costa Rica, Zuid-Afrika en Spanje, meer tijd gevraagd om besluitvorming op basis van relevante wetenschappelijke gegevens mogelijk te maken.

In België hebben verschillende verenigingen en burgergroeperingen er bij de regering en de politieke partijen op aangedrongen dat België dringend stelling inneemt tegen diepzeemijnbouw; een van die actiegroepen, het collectief Look Down, verenigt leden van verschillende groeperingen die opkomen voor het klimaat en voor sociale rechtvaardigheid.

Binnen de Zeebodemautoriteit zijn er bovendien zorgwekkende problemen inzake transparantie en wordt er een problematische regeling voor stemmingen gehanteerd, die de in de diepzeemijnbouwsector actieve bedrijven bevoordeelt.¹¹ De ISA beschikt daarenboven niet over de capaciteit om naar behoren te voldoen aan haar verplichting om het marien milieu doeltreffend te beschermen. De jongste jaren hebben meerdere Staten dienaangaande uiting gegeven aan hun bezorgdheid, aangewakkerd door de resultaten van verschillende onderzoeken; zo bracht de *New York Times* in augustus 2022 de structurele tekortkomingen van de ISA en de nauwe banden met The Metals Company aan het licht. Een cruciale voorwaarde voor een correct verloop van een hervormingstraject zou erin bestaan de aanneming van regelgeving en de goedkeuring van mijnbouwcontracten op dat vlak op te schorten zolang zulks nodig is.

¹⁰ France, Assemblée nationale, 2023, texte adopté n°61, https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/textes/l16t0061_texte-adopte-seance

¹¹ https://www.savethehighseas.org/wp-content/uploads/2022/03/DSCC_FactSheet7_DSM_ISA_4pp_28Feb22.pdf

¹⁰ Frankrijk, Assemblée nationale, 2023, aangenomen tekst nr. 61 (https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/textes/l16t0061_texte-adopte-seance).

¹¹ https://www.savethehighseas.org/wp-content/uploads/2022/03/DSCC_FactSheet7_DSM_ISA_4pp_28Feb22.pdf.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'accord de Paris sur le climat, adopté le 12 décembre 2015;

B. vu la convention des Nations Unies sur le droit de la mer, dite de "Montego Bay", adoptée le 10 décembre 1982;

C. vu la résolution du Parlement européen sur la stratégie de l'Union européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030, adoptée le 9 juin 2021 (2020/2273(INI));

D. vu la motion 069 "Protection des écosystèmes et de la biodiversité océaniques profonds par un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins", adoptée par l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (IUCN), lors du congrès mondial de la nature, le 7 septembre 2021;

E. considérant que la Belgique se doit d'être à l'avant-garde de la lutte pour la protection des écosystèmes marins et pour la promotion d'une exploitation durable de leurs ressources, du fait de la responsabilité particulière qui lui incombe au regard de son rôle dans l'initiative des "Blue Leader";

F. considérant la grande fragilité des écosystèmes marins, qui sont soumis à des pressions graves et nombreuses résultant des activités humaines, telles que les pollutions causées par les matières plastiques et chimiques, la pollution sonore ou, encore, la surexploitation des ressources halieutiques, qui dégradent de manière significative leur biodiversité et réduisent leur capacité à réguler le climat;

G. considérant que l'état actuel des connaissances scientifiques ne permet pas d'apprécier précisément l'impact environnemental de l'exploitation minière des fonds marins et qu'il est indispensable de mener un long travail de recherche au niveau international pour aboutir à un consensus scientifique sur ce sujet;

H. considérant que les procédures en vigueur au sein de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM, fondée en 1994 sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies), établies pour encadrer l'exploitation minière des fonds marins en haute mer:

H1. ne permettent pas de garantir un niveau de protection élevé des écosystèmes marins;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Klimaatakkoord van Parijs van 12 december 2015;

B. gelet op het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, gedaan te Montego Bay, op 10 december 1982;

C. gelet op de resolutie van het Europees Parlement over de EU-biodiversiteitsstrategie voor 2030, aangenomen op 9 juni 2021 (2020/2273(INI));

D. gelet op motie 069 – *Protection of deep-ocean ecosystems and biodiversity through a moratorium on seabed mining*, op 7 september 2021 door de Internationale Unie voor Behoud van de Natuur en de Natuurlijke Hulpbronnen (IUCN) aangenomen tijdens het Wereldcongres voor natuurbewoud;

E. overwegende dat België het voortouw moet nemen bij de bescherming van de mariene ecosystemen en op het vlak van duurzame ontginning van de daar aanwezige grondstoffen, wegens de bijzondere verantwoordelijkheid die ons land heeft vanwege zijn rol in het Blue-Leader-initiatief;

F. overwegende dat de mariene ecosystemen heel kwetsbaar zijn, dat zij blootstaan aan talrijke ernstige vormen van druk als gevolg van menselijke activiteit, zoals vervuiling door kunststoffen en chemicaliën, geluidsoverlast en overbevissing, waardoor de biodiversiteit van die ecosystemen aanzienlijk wordt aangetast en het klimaatreguleringsvermogen ervan afneemt;

G. overwegende dat het met de huidige stand van de wetenschappelijke kennis niet mogelijk is de milieueverslag van diepzeemijnbouw exact te bepalen en dat het onontbeerlijk is dat op internationaal niveau uitgebreid onderzoek wordt verricht om dienaangaande een wetenschappelijke consensus te bereiken;

H. overwegende dat de vigerende procedures binnen de in 1994 onder auspiciën van de VN opgerichte Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) om diepzeemijnbouw op volle zee te reguleren echter:

H1. niet volstaan om de mariene ecosystemen in hoge mate te beschermen;

H2. ne prévoient aucune évaluation, relative aux incidences environnementales, digne de ce nom, alors que les plus récentes décisions de l'ONU concernant la gestion des eaux internationales et la préservation de leur écosystème, et notamment celle du 4 mars 2023, prescrivent une telle évaluation;

I. considérant que la sécurisation de l'approvisionnement en minerais et en métaux stratégiques doit d'abord être assurée en accentuant la dynamique de l'économie circulaire, fondée sur la réduction de l'utilisation, la réutilisation et le recyclage de ces matières;

J. considérant la mobilisation de la communauté internationale, de la communauté scientifique, des citoyens, des associations environnementales et d'acteurs économiques en faveur d'un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de soutenir l'instauration d'un moratoire prévoyant l'interdiction de l'exploitation minière des fonds marins en haute mer tant qu'il n'aura pas été démontré par des groupes scientifiques indépendants et de manière certaine que cette activité extractive peut être entreprise sans dégrader les écosystèmes marins et sans causer de perte au niveau de la biodiversité marine et, en tout cas, pour une période minimale de 10 ans;

2. de bloquer, tant que cette garantie n'aura pas été apportée, l'adoption de toute réglementation pour l'exploitation minière des fonds marins par l'AIFM ainsi que l'octroi de licences provisoires d'exploitation, en vertu de la règle dite des "deux ans";

3. de défendre cette position dans l'ensemble des enceintes internationales pertinentes, en particulier au sein de l'AIFM et de l'Organisation mondiale du commerce, et auprès de la Commission européenne et des autres États membres de l'Union européenne, afin de porter une voix unique et forte en faveur d'un cadre légal robuste et protecteur des fonds marins;

4. de soutenir un processus de réforme de l'AIFM pour en réformer la structure et le fonctionnement afin de garantir un processus décisionnel et réglementaire transparent, responsable, inclusif et respectueux de l'environnement;

5. de travailler, en conséquence, à une évolution du cadre réglementaire belge, en associant pleinement la communauté scientifique, pour interdire tout projet d'exploitation jusqu'au moment où le niveau de connaissance scientifique garantisse que l'on puisse déterminer si telle

H2. in geen enkele ernstige evaluatie van de milieu-impact voorzien, terwijl de meest recente VN-besluiten betreffende het beheer van de internationale wateren en het behoud van het ecosysteem ervan, met name het besluit van 4 maart 2023, een dergelijke evaluatie voorschrijven;

I. overwegende dat bij het veiligstellen van de aanvoer van erts en strategische metalen bij voorrang moet worden gewezen op de dynamiek van de circulaire economie, die stoeft op een verminderd gebruik en op hergebruik en recycling van die grondstoffen;

J. overwegende dat de internationale gemeenschap, de wetenschappelijke gemeenschap, burgers, milieorganisaties en economische spelers oproepen tot een moratorium op diepzeemijnbouw;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. haar steun toe te zeggen aan de instelling van een minstens tien jaar geldend moratorium dat diepzeemijnbouw op volle zee verbiedt zolang niet door onafhankelijke wetenschappelijke groepen met zekerheid wordt aangetoond dat dergelijke mijnbouw kan plaatsvinden zonder aantasting van de mariene ecosystemen en zonder verlies van mariene biodiversiteit;

2. zolang die garantie niet wordt verstrekt, in te gaan tegen de aanneming van elke regelgeving inzake diepzeemijnbouw door de Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) en de verstrekking van voorlopige mijnbouwvergunningen op grond van de zogenoemde tweejaarregel;

3. dat standpunt te bepleiten op alle relevante internationale fora, met name de ISA en de Wereldhandelsorganisatie, alsook bij de Europese Commissie en bij de andere lidstaten van de Europese Unie, teneinde met één krachtige stem op te roepen tot robuuste wettelijke bepalingen om de zeebodem te beschermen;

4. een traject ter hervorming van de ISA te steunen opdat de structuur en werking ervan zouden worden bijgestuurd met het oog op transparante, verantwoordelijke, inclusieve en milieuvriendelijke besluitvorming en regelgeving;

5. dientengevolge de Belgische regelgeving bij te sturen in nauwe samenspraak met de wetenschappelijke gemeenschap, teneinde elk mijnbouwproject te verbieden zolang uit de stand van de wetenschap niet met zekerheid blijkt dat bepaalde mijnbouwactiviteiten

ou telle activité extractive peut ou non être entreprise sans dégrader les écosystèmes marins et sans causer de perte au niveau de la biodiversité marine;

6. d'encourager la recherche scientifique et de soutenir les projets visant la réduction de l'usage, la réutilisation et le recyclage des minéraux et métaux stratégiques.

9 mars 2023

Maxime Prévot (Les Engagés)
Georges Dallemande (Les Engagés)
Catherine Fonck (Les Engagés)
Vanessa Matz (Les Engagés)
Josy Arens (Les Engagés)

kunnen plaatsvinden zonder aantasting van de mariene ecosystemen en zonder verlies van mariene biodiversiteit;

6. het wetenschappelijk onderzoek aan te moedigen en de projecten te ondersteunen die gericht zijn op een verminderd gebruik en op hergebruik en recycling van strategische erts en metalen.

9 maart 2023